« Rue de l'Enfant-qui-Pisse, ainsi désignée à cause d'une « petite figure d'un enfant qui pisse, qui est attachée à « une maison, à l'entrée de cette rue, du côté de l'Her- « berie. Cette petite statue de pierre blanche est assez « bien dessinée et de très-bon goût. » Ce *de très-bon goût* me semble bien naïf. L'emplacement de la maison où manœuvrait l'enfant sans gêne est occupé maintenant par une construction qui date de l'époque de l'élargissement de la rue Saint-Côme, vers 1825 (1), et par conséquent il ne reste plus aucun vestige de la statuette en question, qui avait depuis longtemps disparu; je ne l'ai jamais vue.

La rue de l'Enfant-qui-Pisse, devenue déjà avant 1848 le prolongement méridional de la rue Lanterne, a conservé son cachet. Elle est encore occupée en partie par des magasins de drogueries, dont les pittoresques enseignes en relief excitent l'attention des passants : ce sont des licornes, des ours, des serpents de grande taille. Il

n'y a pas longtemps que j'entendais un petit garçon, lé-

(1) Les débris de démolition dans la rue Saint-Côme ont servi à la construction d'une maison située aux Brotteaux, à l'angle de la place Louis XVI